

## Cupidon m'a tué

D'une flèche en plein cœur, Cupidon m'a tué  
voulant mon bonheur, il m'a assassiné  
J'étais là au comptoir, moi j'avais rien demandé  
J'étais tranquille, peinard, j'buvais juste un café.

J'ai croisé son regard, mon cœur a exploser  
La flèche de Cupidon venait de s'y planter  
Je savais qu'on allait enfin se retrouver  
Terminer une histoire longtemps inachevée

J'ai croisé son regard, j'me suis mis à rêver  
Que sa main dans la mienne on irait s'ballader  
Que d'étoile en étoile, on pourrait s'évader  
Qu'ensemble on surferait le long de la voie lactée

je m'suis mis à rêver qu'nous deux ça s'rait parfait  
Qu'au réveil le matin, elle s'rait à mes cotés  
Que je passerais des heures juste à la regarder  
En faisant attention de n'pas la réveiller

je crois qu'j'ai même pensé qu'on pourrait se marier  
Avoir un enfant, un seul, faut pas trop déconner  
La maladie, la souffrance nous aurait oubliés  
Qu'on vieillirait heureux comme dans les contes de fées

Mais une seule flèche suffit pour voir la vérité  
Des larmes rouge sang de mon cœur ont perlées  
Pour submerger mon corps où je me suis noyé  
Dans cette mer d'amour, j'ai fini par sombrer.

C'est pas vrai, Cupidon, tu t'es encore planté  
J'ai r'çu une flèche d'amour, et elle une d'amitié  
Pour qu'un bonheur existe, pour qu'un bonheur soit vrai  
il faut que d'la même flèche les deux cœur soit touchés

Moi je l'aime d'amour et elle m'aime d'amitié  
je rêve de son corps, nos deux corps enlacés  
A quoi ça sert d'aimer, d'aimer et d'être aimé  
Si mon corps même parfait n'est jamais désiré.

Bien sûr, mesdames, messieurs, je n'vais rien regretter  
Je vais vers la lumière ou vers l'obscurité  
Je glisse vers le néant ou bien l'éternité  
Et dans quelques secondes, j'aurais tout oublié

Ah oui encore une chose avant de vous quitter  
Vous croyez que j'suis là parce que vous me voyez  
Eh non, j'suis dans ma tombe, encore à cogiter  
Putain j'aurais mieux fait d'me faire incinérer

Bon, j'arrête de me plaindre et de me lamenter  
Mais vous, mesdames, messieurs qui m'avez écouté  
Si un jour, quelque part, vous la reconnaissez

Dites lui de ma part qu'je n'l'ai jamais quittée

Que si elle me retrouve dans cette éternité  
Où se mêlent le présent, le futur et le passé  
Que seule elle, si elle veut, pourra m'ressusciter  
Comme dans les contes de fées, juste avec un baiser.